

Vous cherchez un cardiotonique performant, Allez en Allemagne

Bonjour,

On a du mal à se représenter ce que peut être la vie quotidienne d'un électrosensible. Dans cette maladie, les troubles sont tels que la vie devient un enfer : maux de tête, troubles de l'équilibre, perte de mémoire, fourmillements dans les membres, sifflements permanents dans les oreilles, troubles du sommeil, tachycardie, douleurs, sensation de brûlure...

Vous l'avez compris, ceux qui souffrent d'électrosensibilité ne peuvent plus rien faire comme vous et moi. Toute vie professionnelle leur est interdite, la vie familiale se complique, la vie sociale s'étirole... Les voilà condamnés à fuir le wifi, les téléphones, les ordinateurs, les antennes-relais, les lignes à haute tension, les téléviseurs, les paraboles et même les réseaux électriques... Il ne leur reste plus qu'à s'exclure du monde moderne pour trouver la paix.

Avant d'en arriver à cette solution extrême, ils ont souvent erré longtemps pour comprendre ce qui leur arrivait. Leur médecin a commencé par leur dire qu'ils souffraient d'un coup de fatigue passagère et peut-être d'une légère dépression. Il y ont cru, mais malgré le repos et les antidépresseurs, ils n'ont pas été soignés. Ensuite, on a cherché une pathologie. Analyses, tests, rendez-vous chez des spécialistes... toujours aucun résultat. Leur employeur s'impatiente, leurs amis haussent les épaules, leur famille les plaint, leur médecin temporise... Personne ne les croit finalement. Ce sont des bêtes curieuses.

Souvent ils trouvent eux-mêmes la solution : l'électrosensibilité. Mais là c'est encore pire, car cette maladie à tout d'une maladie imaginaire : les symptômes diffèrent d'une personne à l'autre, les causes sont diverses, aucune étude incontestable n'existe, les autorités médicales font la sourde oreille... Si par hasard ils commencent à confectionner un casque en papier d'aluminium et le portent toute la journée parce qu'ils ont lu sur internet que cela pouvait les soulager, ils sont bons pour l'asile.

Bientôt, beaucoup vont perdre leur emploi et, plus tard, leurs droits aux allocations chômage. On leur propose diverses solutions, mais la Sécurité

sociale ne les rembourse pas. Ils sont désespérément seuls et la dépression (la vraie) est au bout du chemin. Ne croyez pas que je sombre dans le pathos, c'est ainsi que ça se passe et je constate au travers des messages que je reçois qu'ils sont de plus en plus nombreux dans ce cas. Leur situation est d'autant plus terrible qu'il semble impossible désormais d'éliminer la pollution électromagnétique de nos vies. Imaginez les conséquences... J'entends déjà la populace : « On ne va pas revenir à l'âge de pierre pour quelques cinglés ! »

Si vous souffrez d'électrosensibilité vous espérez peut-être qu'à la fin de ce billet j'aurai une solution thérapeutique à vous proposer. Mais non, je suis comme les autres je n'ai rien de sûr à vous recommander, sinon de vivre dans une grotte, loin de tout. Le seul réconfort que je peux vous apporter est de vous promettre que nous cherchons, et cherchons encore, sans toutefois avoir trouvé la solution miracle, seulement des pistes : les minéraux, les terres rares, les sur-matelas en grillage, se libérer des métaux lourds ou des amalgames dentaires, combattre le stress cellulaire... Rien de certain.

Soyez assurés d'une chose au moins, nous ne doutons pas que la maladie existe et nous avons sans doute été parmi les premiers à admettre son existence. Ce n'est rien, je sais, mais c'est déjà beaucoup pour certains. Et je comprends que les récentes décisions du département de l'Essonne ou du Tribunal du contentieux de l'incapacité de Toulouse qui ont débloqué des fonds pour venir en aide aux personnes qui souffrent de ce trouble, sont autant de signes encourageants pour vous.

Mais n'espérez pas trop, car on est encore loin d'une reconnaissance officielle de la maladie. Votre seule chance, si j'ose dire, c'est que Bercy décide de s'appuyer sur les malades répertoriés pour imposer une taxe « électrosensibilité » aux opérateurs de télécommunication. Ce sont des millions d'euros qui seront alors en jeu et c'est sans doute la meilleure carte que vous ayez à jouer. C'est un peu triste, mais c'est ainsi.

Un jour nous trouverons probablement une solution convaincante, comme nous en avons trouvé pour beaucoup d'autres « maladies imaginaires » : la fibromyalgie, l'endométriose, l'hyperperméabilité intestinale par exemple. Vous serez informés immédiatement, je vous le promets, même s'il faut pour cela vous envoyer de l'autre côté de la frontière pour vous la

procurer. Car malheureusement, chez nous, nous avons le don d'interdire les traitements qui marchent comme, par exemple, le cardiotonique dont nous parlons dans cette newsletter et qui se vend partout en Allemagne, mais pas en France (ni en Belgique ou en Suisse d'ailleurs).

Mais après tout on s'en fout, car l'Europe, c'est aussi chez nous.

Prenez soin de vous

Alexandre Imbert